



Lac Majeur

Août 2005

MIREILLE LE VAN

Samedi 12 août 2005, 18h30

*Lac d'Orta, Madonna del Sasso, Hotel
Panoramico*

Le panorama vu de l'hôtel, de la petite terrasse d'où je vous écris, est vraiment très beau : derrière les châtaigniers devant l'hôtel, le lac, tout calme au soleil couchant, avec une petite île au milieu face à nous, et les bords de lac avec des séries de petites maisons aux coloris italiens. Patrick profite de ce moment de calme pour prendre quelques photos et nous nous reposons du voyage et d'une journée un peu chargée.

Ce voyage en *Italie* célèbre la fin de mes vacances un peu courtes cette année, et peut-être aussi le 15 août avec la Sainte Mireille ! C'est une idée de Patrick que je remercie car cela donne à la fois du recul et l'impression d'allonger les vacances.

Nous sommes partis hier matin de *Marseille* où nous sommes passés amener la Suzuki à Lolo afin qu'il puisse réparer la boîte de vitesse de sa voiture. Départ de *Marseille* vers 11 heures et premier arrêt sur une aire d'autoroute bien sereine où nous avons déjeuné en sentant déjà la quiétude des *Alpes* toute proches.

Après quelques courses à *Gap* afin de faire des provisions de lecture pour les moments de calme comme celui-ci, nous sommes arrivés à *Briançon*, première étape de notre petit voyage. Cela nous a permis de découvrir la ville qui, comme beaucoup de villes françaises, possède une magnifique fortification édifée par *Vauban*, et se situe sur une route *Napoléon* ! *Napoléon* et *Vauban* auront marqué le territoire français.

Nous avons fait une promenade tranquille dans *Briançon*, ville perchée, au carrefour de la route de *Montgenèvre* et celle du Col du *Lautaret*. Les grandes usines abandonnées sont nombreuses et dégagent beaucoup de nostalgie. Elles attendent, non pas une renaissance avec un vrai objectif de production, mais une reprise par une collectivité qui finira par réhabiliter ce patrimoine qui a marqué une époque.



Les rues de la vieille ville sont transpercées dans leur milieu par des gargouilles, des caniveaux qui véhiculent une eau douteuse. Et comme toujours, les enfants sont attirés comme des mouches par tous les jeux possibles avec tous les objets flottants imaginables.



Nous avons ensuite découvert l'hôtel restaurant qui nous faisait l'honneur de nous héberger : le *Cristol* , c'est un *Logis de France*. Cette chaîne porte bien son nom : le décor est d'une autre époque, la salle de restaurant jaune d'or, des tapisseries réalisées à la main au point de croix avec des dessins de rois et de reines, des chaises de bois « Louis quelque chose », de petites tables avec des nappes oranges. La maîtresse de maison était à la hauteur : royale, avec l'œil sur tout, l'autorité calme et très sûre d'elle. Elle orchestrait une petite

équipe de jeunes, sans doute élèves d'une école hôtelière, qui rougissaient de plaisir dès que les clients semblaient touchés par une de leurs attentions, ou dès que la reine mère leur adressait un regard de complicité. Le processus était très organisé : une porte pour entrer en cuisine, une autre pour en sortir, une petite sonnerie pour les alerter dès qu'un plat était prêt.

La cuisine était chaleureuse et familiale. Le menu décrété avec fermeté comprenait une étonnante souris d'agneau. Je me suis demandé en observant cette valse de souris d'agneau servis à chaque table combien de troupeaux avaient dû se priver de leurs jambes !

Notre chambre ressemblait à un petit chalet et la nuit a été très calme.

Nous sommes partis ce matin en saluant ce couple de normands qui géraient d'une main de maîtres et de rois cet hôtel.

Aujourd'hui, nous avons beaucoup roulé : *Briançon*, le *Mont Genève*, l'autoroute à partir d'*Oulx*, beaucoup de tunnels jusqu'à *Turin*, puis en direction de *Milan* un autoroute tout droit, tout en travaux, avec une brume un peu étouffante...

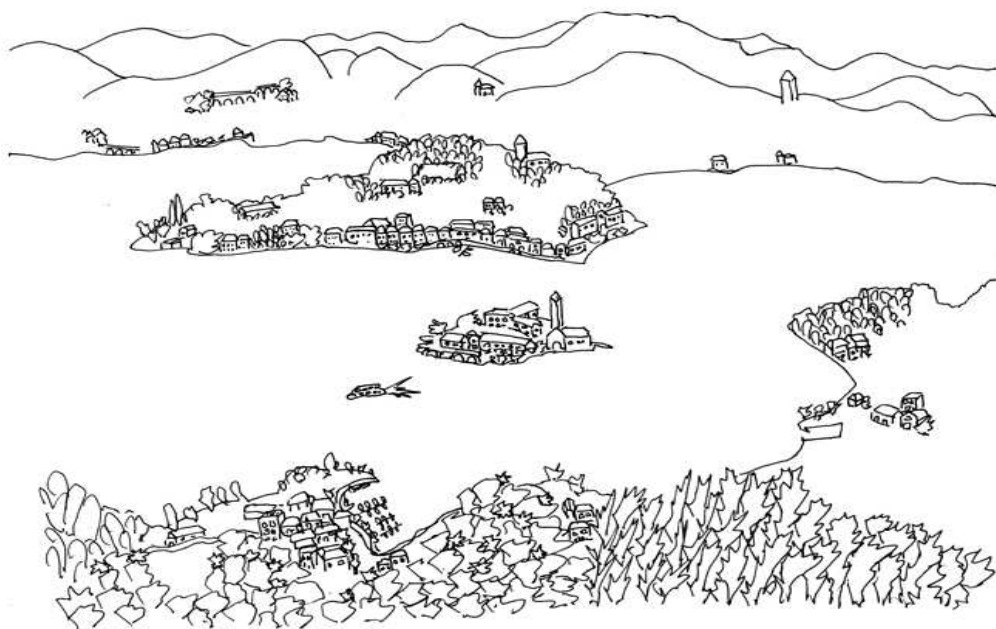
J'étais heureuse d'obliquer vers le Nord en direction de *Borgomanero* et le Lac d'*Orta* ! Autre élément surprenant : la construction d'une très belle voie ferrée entre *Turin* et *Milan*. Autre point à noter : des barrières très épaisses et solides partout, le long des autoroutes, des ponts, des bas côtés et de façon générale un amour des italiens pour les ouvrages d'art !

Déjeuner encore surprenant à *Borgomanero* dans une pizzeria très italienne et d'une certaine



prestance. Un décor étonnant, du marbre violet autour de la cheminée, des poutres au plafond, un ancien alambic, un restaurateur qui ressemblait à *Lino Ventura*, une carafe d'eau pétillante faite maison et tout cela comme toujours en Italie au fond d'une ruelle et d'un grand bâtiment sans devanture et un repas excellent pour moins de 25 Euros pour tous les deux !

Nous avons ensuite découvert notre hôtel pour les deux prochaines nuits : l'hôtel *Panoramico à Madonna Del Sasso*, perchée en haut d'une petite montagne au bord d'une route en lacet qui serpente dans les châtaigniers, face au Lac d'*Orta*. Un grand



calme, et une très belle chambre avec une belle baie vitrée et un petit balcon.

Nous avons ensuite préparé la journée de demain en nous rendant au *Lac Majeur* afin de réserver une promenade en bateau. Il nous a fallu beaucoup de ténacité pour réussir la réservation d'un trajet aller retour *Arona-Locarno* avec un déjeuner à bord. Le guichetier du « service public de trajet sur le lac » n'avait pas envie de s'épuiser et le processus était bien complexe, le partage de système d'informations n'est pas encore arrivé jusqu'ici et c'est le téléphone qui est utilisé vers la centrale de réservation !



Dimanche 14 août 2005, 11h45

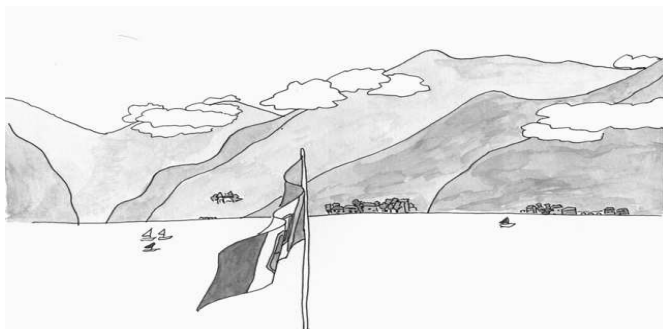
Sur le bateau de croisière sur le Lac Majeur,

Nous voilà à bord de notre bateau de croisière ! Il fait chaud et brumeux sur le *Lac Majeur*. C'est un vrai moment de calme et de sérénité... Et nos collègues italiens sont presque discrets... On dira plutôt que leurs paillements se diluent plus facilement dans cette ambiance aérée !

Nous avons embarqué ce matin à 10h50 d'*Arona* au Sud du *Lac Majeur*. Le bateau suit les côtes et vient de faire une halte à *Stresa* où nous sommes passés hier en voiture.



Ce petit périple hier en voiture autour de *Lac Majeur* et du Lac d'*Orta* nous a permis de découvrir que c'était la patrie de la robinetterie avec un nombre incroyable de petites usines et de nombreuses marques. Patrick a aussi admiré ce matin un magnifique petit poêle à bois qui ferait merveille dans notre future cabane de Bouteillac.



Le Verbania,

Nous voilà sur le trajet de retour, dans la brume, et une légère pluie ambiante, après une escale à *Locarno*.

Locarno est une ville suisse, sans vraiment d'âme, sale comme les villes du Sud de tout pays. La Suisse avec sa réputation n'y échappe pas.



J'ai l'impression que ces lacs italiens, entourés de végétation méditerranéenne, connaissent certes la douceur du climat mais aussi la permanence de brume et de nuage. Cette atmosphère finit par rendre triste, au mieux nostalgique.

Nous étions assis à l'avant du bateau, à l'extérieur, et nous venons de nous réfugier à l'intérieur car la pluie devenait de plus en plus intense.

Le repas sur le bateau était sympathique, pas vraiment léger, je dirais que le meilleur adjectif est sans doute « copieux », avec tous les sucres lents possibles : riz, pâtes, frites sans doute pour conjurer le temps ambiant !



Nous avons longé la cote en observant l'habitat diffus sur des collines escarpées, avec de temps en temps des accolés bien aménagés. Les maisons côté italien paraissent plus luxueuses et plus riantes.

La lenteur de ce voyage sur le lac, la finalement monotonie des paysages malgré les belles couleurs

italiennes, jaune, vert, orange ont le mérite de donner plus de sens au temps qui passe.

Sur ce chemin de retour, nous voilà arrivés à première escale : Ascona. Elle a droit à un petit rayon de soleil qui rend les gens plus souriants.

Nous voilà repartis ...autour de moi, pourtant bien isolée à l'avant du bateau (une place de reine ou plutôt de commandante en chef !), un bourdonnement aigu permanent de bavardages italiens. Cette façon qu'ont les italiens de parler en même temps sans jamais se soucier que leur interlocuteur a fini de s'exprimer m'étonnera toujours.



Je profite de grand moment de calme pour vous raconter notre séjour de hier soir à ce fameux hôtel *Panoramico* que nous allons rejoindre pour une deuxième nuit. C'est un hôtel magnifique, perché sur une colline, et étonnamment tenu par un couple d'italiens qui parait le gérer seuls sans volonté de développement. Nous avons pris notre dîner hier soir dans la grande salle panoramique du restaurant en compagnie de seulement quatre autres convives pendant que notre hôtelier faisait semblant de préparer une grande table avec des menus de fête. Nous serons allés nous coucher sans avoir vu arriver personne.

Le petit déjeuner ce matin nous a donné l'occasion de découvrir la salle au rez-de-chaussée sans doute destinée aux animations avec une sonorisation digne des années 50 et des peintures figuratives au mur. Là aussi, nous avons été seuls. Cela finirait par rappeler le film « *Shining* » !



Dimanche 14 août 2005 : 18h200

Sur le pont avant au soleil !

Le soleil est revenu et Patrick est venu me chercher dans mon refuge au calme où je dessinais. Nous sommes sur le pont avant et le spectacle est très beau sous le soleil : des montagnes bleu gris, une belle eau brillante et des nuages blancs.



Lundi 15 août 2005

Marseille,

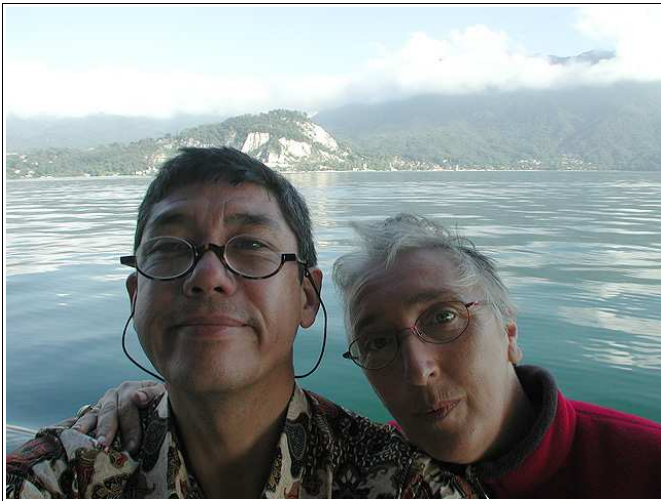
Le repas de hier soir à *Arona* nous a permis de découvrir un restaurant pris d'assaut par les touristes et les italiens qui faisaient la queue pour avoir le privilège de s'asseoir à une des nombreuses tables du rez-de-chaussée ou du premier étage. L'organisation était parfaite : un jeune qui regardait avec trop d'intérêt le fringant Patrick et qui assurait à la fois l'accueil et la supervision des places, et des serveuses avec petit écouteur dans l'oreille et micro pour échanger et se coordonner avec notre hôte. Tout ce petit monde était très actif et les pizza défilaient à grande vitesse ! Nous avons ensuite un peu erré dans *Arona* pour retrouver la rue *Roma* où nous avons



garé la « *papamobile* », notre *Avantime* que je trouve de plus en plus raide en terme de confort !

Dernière nuit ensuite dans notre *Panoramico* d'hôtel. Patrick s'est émerveillé de l'étroitesse des parois et du niveau de ronflement du voisin de chambre !

Départ ce matin vers la *Méditerranée* avec un autoroute ensoleillé et la musique de *Ray Charles* qui me rend triste. Je n'aurai jamais du lire le résumé de sa vie car j'ai l'impression que toute la beauté de ses chansons provient de toutes les



aventures qu'il a traversées et de tous les malheurs qu'il a surmontés, et cela me submerge de compassion ...

Nous sommes arrivés en fin de matinée à *Arazza*, une petite ville au bord de la mer. Après une marche dans le centre ville piétonnier avec l'achat d'un saucisson qui mériterait d'être deux fois meilleur que les saucissons Ardèchois vu son prix et d'un paquet de spaghettis noirs pour Aloïs, nous nous sommes mis à la recherche d'un restaurant pour déjeuner.

Le 15 août n'est pas une date propice à une grande disponibilité et nous avons fait les frais de la date et de ce lieu trop touristique pour être accueillant et même honnête ! Après avoir repéré deux restaurants abordables, nous avons dû abandonner le premier dont la terrasse était déjà toute occupée et qui ne disposait plus que de tables au fond d'un long couloir sombre. Nous nous sommes donc retournés vers son voisin, avec une installation dans un sous sol, certes un peu plus large que le couloir auquel nous avons échappé dans le premier restaurant, mais en ligne directe avec la cuisine, dans une atmosphère bien enfumée.

À peine installée, nous avons eu la mauvaise surprise de découvrir que le menu n'était pas disponible et que nous devions commander à la carte. C'est sans doute cette absence de menu et toutes les odeurs et fumées qui avaient fait fuir nos voisins de table, à peine installés ! nous avons donc commandé un plat chacun : des beignets de calamar servis sans citron, sans sauce, et des spaghettis aux fruits de mer sans aucun parmesan. Et tout cela

sans carafe d'eau, sans pain, sans aucun accompagnement même pas de sel !

Quel déjeuner de fête ! La prochaine fois, nous ferons l'effort de fuir la côte et de chercher les merveilleux petits restaurants accueillants et souriants de l'arrière pays !

Le retour s'est déroulé sans problème. Nous avons retrouvé à *Marseille* un Aloïs souriant devant sa voiture bien réparée et bien lustrée !